

Argentan

Argentan. Quand Parcoursup se mêle des révisions

OUEST-FRANCE.FR | lundi 11 juin 2018

614 mots



Redwan, Léa et Brunehilde entament la dernière ligne droite des révisions du baccalauréat 2018. - Crédit OUEST-FRANCE

À une semaine du début des épreuves du bac nous sommes allés à la rencontre des lycéens argentanais. La nouvelle plateforme Parcoursup gêne-t-elle les révisions ? Créée du stress ? Rassure ? Ils nous racontent.

Cahiers, surligneurs et concentration. Pas un bruit dans la salle d'étude, au premier étage de la médiathèque d'Argentan. Sophie et Marine, deux lycéennes en terminale L (littéraire) et Lise en terminale ES (économique et sociale) au lycée général Mézeray entrent dans la pièce en chuchotant. « Chhhut », réagit automatiquement la documentaliste de son bureau. Cet après-midi, les trois amies préparent leurs fiches de révisions.

Une année scolaire plutôt singulière

Pour cause : dans pile une semaine, lundi 18 juin, c'est de début des épreuves du baccalauréat pour tous les lycéens. Ce bac qui sonne la fin d'une année scolaire plutôt singulière. Partout en France, le changement d'Admission post-bac (APB) contre Parcoursup, le système informatique destiné à recueillir et gérer les vœux d'affectation des futurs étudiants, a fait réagir. Cette nouvelle plateforme perturbe-t-elle les révisions ? Rajoute-t-elle du stress ?

Avoir le choix

« Pas vraiment », pour les trois lycéennes plutôt studieuses. Leurs vœux sur Parcoursup sont exaucés. Sophie et Marine iront en licence LLCE (langues, littératures et civilisations étrangères) d'espagnol. Lise a choisi Science Po. « Ce sont des affectations pas trop demandées par rapport à psycho à l'université ou une licence Staps (sciences et techniques des activités physiques et

sportives). Certains des lycéens attendent encore une réponse et sont stressés, expliquent-elles. Pendant l'année, les profs étaient angoissés par le changement, ils manquaient d'informations.

»

À l'extérieur du bâtiment, d'autres lycéens ont choisi la pelouse et les trente et un degrés pour réviser. Parmi eux, Brunehilde, en terminale ES. Elle a postulé pour une école qui prépare aux concours d'infirmière à Rouen et a passé les concours pour entrer directement en école d'infirmière. « Je suis redoublante, j'ai connu les candidatures avec APB. » Pour elle, Parcoursup « c'est mieux » et ce pour plusieurs raisons. « Avant nos vœux étaient rangés par liste, si notre deuxième vœu était retenu, cela annulait tous les autres » , poursuit-elle. Alors, qu'avec la nouvelle formule, « on peut être accepté à plusieurs endroits et faire le choix ensuite » . Autre argument : « on ne savait pas combien on était sur liste d'attente, maintenant si. Du coup, on sait si les poursuites études que l'on a choisies sont réalisables ou non » . Point négatif : « cela prend plus de temps » .

Stress et doutes

Un peu plus au nord de la ville, au lycée professionnel Gabriel, les couloirs sont déserts. Les élèves de terminales sont chez eux pour les révisions. Parmi les rares présents, Cathy, une terminale en bac professionnel Maintenance des équipements industriel (MEI). « Sa moyenne tourne autour de 16/20, c'est l'une des meilleurs élèves du lycée » , affirme la documentaliste. Pourtant, l'expérience avec la plateforme n'a pas été simple. Elle a candidaté pour BTS Systèmes numériques à Mondeville.

« Au début, j'étais 13^e sur liste d'attente, puis 5^e, j'ai stagné. Le jour de l'acceptation j'étais 2^e. J'ai douté. Stressée. Quand tu ne sais pas ce que tu vas faire après le lycée, ça ne motive pas pour les révisions du bac ! » Au final, tout se termine bien pour la lycéenne. Elle est admise depuis peu. À ses côtés, Alexis, qui est dans sa classe est moins enthousiaste. Il choisit un BTS Système énergétique et climatique. À ce jour, il est 3^e sur le classement en attente. « Si je ne suis pas pris, j'arrête l'école », lâche-t-il fatigué.

Amélie FONTAINE.